

Pour que tous sachent nager au collège Georges Besse de Loches

Initialement, les enseignants du collège Georges Besse ont souhaité intégrer la pratique du canoë et du kayak dans le cadre de leurs cours pour certaines classes, puis peu à peu c'est la totalité du niveau 6ème, SEGPA y compris, qui a été choisie pour vivre à chaque fin d'année un stage de plein air intégrant cette activité.

La nécessité que tous sachent nager grâce l'organisation d'un soutien spécifique s'est dès lors imposée.

Rapidement, nous avons observé que la prise en charge de nos classes en natation, dès lors qu'elle ne comportait plus de non nageurs, s'en trouvait facilitée.

Avec le temps, nous avons constaté que les élèves concernés par ce soutien rencontraient souvent des difficultés dans leur scolarité. Aujourd'hui, l'apprentissage du savoir nager pour les mettre en réussite, est dans la réalisation de ce projet, un objectif majeur.

L'organisation du projet de soutien en natation s'est amélioré avec le temps, de façon à garantir son accès à tous, avant la fin de sa première année au collège, et à apporter à chacun la durée d'apprentissage qui lui convient. Cette organisation nous place en cohérence avec les textes en ce qui concerne le taux d'encadrement autorisé en natation.

A cette rentrée scolaire, nous avons recensé dans notre établissement :

	Nombre d'élèves	total	Niveau à vérifier, ou à approfondir	Non nageurs
6 ^{ème}	167		16	15
5 ^{ème} 4 ^{ème} 3 ^{ème}	431		1	0
6 ^{ème} SEGPA	17		2	5
5 ^{ème} 4 ^{ème} SEGPA 3 ^{ème}	48		5	2

Le cadre institutionnel :

La circulaire du 13 juillet 2004 (rectifiée par la circulaire du 15 octobre 2004) concernant les conditions d'enseignement de la natation et les enjeux de son apprentissage pour le primaire et le secondaire précise :

- Qu'à l'issue de leur scolarité primaire « les élèves devront avoir acquis les savoir-faire correspondant aux compétences attendues, définies par les programmes, consistant à parcourir environ 15 m en eau profonde, sans brassière et sans appuis ». (il s'agit du savoir-nager correspondant au 1^{er} niveau d'autonomie). Ce test illustre la volonté institutionnelle de garantir aux élèves un 1^{er} niveau de sécurité dans le milieu aquatique, mais ne s'y résume pas.
- Que le niveau caractérisant le savoir-nager (1^{er} niveau d'autonomie), s'il n'est pas acquis à l'entrée en 6ème devra l'être, au plus tard, à la fin de la sixième.

- Que « pour les élèves non nageurs, il y a lieu de procéder à des actions de soutien et donc de prévoir une organisation, spécifique et limitée dans le temps, leur permettant d’acquérir ce premier niveau d’autonomie ».
- Que le « savoir nager » défini dans les programmes d’enseignement pour l’issue de la scolarité en collège peut être, **à titre d’exemple**: « un plongeon suivi d’un parcours de 50m de nage, en grande profondeur, sans reprise d’appui, déplacements effectués alternativement en position dorsale et ventrale (10m au moins devront être parcourus dans chaque position) suivi d’un maintien sur place de 10 secondes et de la recherche d’un objet immergé à 2 m de profondeur ». Ce test traduit l’acquisition de compétences qui auront été l’objet de l’enseignement sur le cursus collège.

Les taux d’encadrement pour le collège sont définis selon trois possibilités (circulaire du 13 juillet 2004):

1 « Dans une classe hétérogène composée d’élèves ayant satisfait au test du “savoir-nager” et d’élèves n’ayant atteint que le niveau d’autonomie défini par les programmes de l’école primaire, il sera nécessaire de constituer, pour ces derniers, un groupe spécifique dont l’effectif ne doit pas dépasser 15 élèves et dont la responsabilité sera confiée à un professeur »

2 « Lorsque le groupe classe est composé d’élèves ayant satisfait aux exigences du test du “savoir-nager”, l’effectif d’élèves confiés à un seul enseignant correspondra alors à celui de la classe ou du groupe.....il est cependant souhaitable que, dans ce cas, le nombre d’élèves constituant un groupe confié à un seul enseignant ne dépasse pas 30 »

3 « Le cas particulier des élèves n’ayant pas bénéficié d’un enseignement de la natation et n’ayant pas atteint le niveau d’autonomie défini par les programmes de l’école primaire. Dans le cadre de l’organisation spécifique et limitée dans le temps devant permettre à ces élèves d’acquérir le niveau d’autonomie requis, le taux d’encadrement à respecter sera d’un enseignant pour 12 élèves. »

La mise en œuvre initiale du projet :

Plusieurs étapes ont conditionné ou facilité la mise en œuvre de ce projet :

- **La rédaction du projet et son incorporation au projet d’établissement** ont permis de pérenniser d’une part, les heures allouées par l’inspection académique (1 heure/ semaine), et de pérenniser d’autre part, les conditions de sa mise en œuvre dans l’établissement (pas de cours sur cette plage horaire pour tous les élèves du collège, repas de cantine anticipé pour les DP, disponibilité du véhicule).

- **Une démarche auprès de la municipalité** a permis de nous octroyer sur le long terme la totalité du bassin sur notre créneau afin que le sens du travail des élèves dans le bassin ne réponde qu’à des exigences pédagogiques.

- Nous avons organisé une **réunion de concertation avec les MNS et le CPC** (conseiller pédagogique de circonscription) pour leur demander de nous apporter leur concours pour essayer de faire diminuer le nombre des non nageurs en fin de primaire, afin qu’à l’issue de la 6^{ème}, tous puissent savoir nager. Ils ont proposé d’expérimenter une répartition des élèves différente (les professeurs des écoles ont alors pris en charge les enfants à familiariser et les bons nageurs, et les MNS les autres élèves). Leur mobilisation et cette répartition ont effectivement amélioré significativement les compétences des élèves en natation en fin de primaire.

L'organisation du projet :

Tous les élèves du collège sont interrogés par leur enseignant d'EPS dès la rentrée et évaluent leur chance de réussite à un test dont nous développerons le choix ultérieurement: saut du plot dans les 2m et enchaîner 50m en brasse sans flotteurs et sans appuis. Seuls les élèves se signalant non nageurs ou niveau à vérifier seront pris en charge par notre action de soutien. Comme tous feront natation dans le cadre des cours d'EPS en 6^{ème} et en 3^{ème}, (et pour les élèves de SEGPA, tous les niveaux) ils savent que leurs difficultés éventuelles nous apparaîtront nécessairement.

Notre sondage de début d'année se révèle dès lors relativement fiable.

Actuellement, **deux plages horaires**, (le lundi de 13h à 14h toute l'année et le vendredi à la même heure sur le premier trimestre uniquement) **sont réservées à ce projet**. Pratiquement aucun cours n'a lieu sur ces créneaux au collège et la piscine municipale nous est réservée. Les élèves sont pris en charge par groupe de huit, car c'est la capacité maximum du **véhicule de l'établissement**. Ce moyen de transport est nécessaire car la piscine est située à 1,5km du collège. Le rendez-vous est à 12h 45 afin que le transport ne réduise pas le temps de travail (les non nageurs demi-pensionnaires ont priorité à la cantine).

Le temps nécessaire pour savoir nager est variable selon les élèves, mais lorsqu'un élève a réussi plusieurs fois le test, **il est remplacé par un autre non nageur**. Chacun peut donc avoir une durée d'apprentissage qui lui est propre.

Le groupe étant toujours composé d'élèves qui en sont à des stades d'apprentissage différents, mais avec **un effectif limité à 8 élèves, l'enseignant peut proposer un travail différencié à chacun**.

Initialement, et pendant plusieurs années, deux plages horaires sur l'année ont été nécessaires pour « absorber » un nombre très important de non nageurs, puisque tous les niveaux comportaient des non nageurs. Nous avons, à ce début, une programmation annuelle pour ce projet donnant priorité aux élèves de 3^{ème} (car ils allaient quitter l'établissement), aux élèves de 5^{ème} en difficulté (car ils étaient susceptibles de le quitter), et aux élèves de 6^{ème} (car nous organisons un stage de plein air, au cours duquel, tous, en fin d'année participaient entre autres à l'activité canoë-kayak)

Cette programmation nous a permis en trois années d'atteindre l'objectif fixé: ne plus avoir aucun non nageur à chaque fin de l'année scolaire parmi les élèves du collège, hors SEGPA. Une insatisfaction persiste encore aujourd'hui : quelques élèves de SEGPA, dont les durées d'apprentissage nécessiteraient un nombre de séances particulièrement important, ne sont pas tout à fait nageurs en fin d'année, mais le seront sur deux années .

Actuellement, à chaque rentrée scolaire, nos seuls non nageurs se situent parmi les élèves de 6^{ème}, éventuellement parmi les nouveaux arrivants dans l'établissement pour les autres niveaux, (auxquels s'ajoutent parfois quelques élèves de SEGPA). **Nous programmons les ordres de passage des élèves sur l'année scolaire**, de façon à ce que les non nageurs soient pris en charge avant les cycles de natation qu'ils auront avec leur groupe classe (c'est pourquoi ces cycles sont placés autant que possible, en fin d'année scolaire).

Deux raisons nous guident; la première nous permet de répondre aux exigences institutionnelles citées préalablement (taux d'encadrement), et d'autre part, en ayant uniquement des élèves nageurs dans le cadre de nos cours, c'est l'ensemble des élèves de la classe qui bénéficie de conditions très favorables d'apprentissage (homogénéité satisfaisante du groupe).

Nous avons constaté, avant la mise en place de ce projet, que l'espace octroyé aux non nageurs dans le cadre du cycle de natation ne correspondait pas toujours à leurs besoins, en terme d'espace et de calme autour d'eux. **La peur du regard des autres les amenait parfois à se faire dispenser.**

Quel test retenir pour l'activité de soutien en natation et pourquoi ?

Le test retenu est le suivant :

Saut dans les 2m, enchaîné avec un 50m en brasse sans flotteurs et sans appuis.
--

Il résulte de la prise en compte de plusieurs facteurs :

- **Les caractéristiques des élèves concernés:**
 - Depuis plusieurs années, à chaque rentrée, on observe qu'une bonne vingtaine d'élèves se déclarent « non nageur » selon le test défini précédemment et autant se déclarent « niveau à vérifier ». Pour quelques uns, après vérification, le soutien ne sera pas nécessaire. Ils sont souvent issus de familles appartenant à des catégories socioprofessionnelles plus ou moins défavorisées (notre collège compte d'ailleurs un taux important de ces familles). Nous avons constaté **qu'ils étaient souvent des élèves en difficulté dans le cadre scolaire**, et qu'ils éprouvaient des difficultés en natation malgré un nombre assez important de séances vécues en primaire. Leurs parents, enfin, n'ont pas eu recours au cours particuliers des MNS pour que cet apprentissage se fasse à un âge favorable.
 - concernant **les élèves de SEGPA**, leurs apprentissages sont souvent ralentis par des **difficultés de compréhension, d'attention, de persévérance, de manque de confiance, en eux même, ou parfois dans l'adulte**, des difficultés parfois dans la perception de leur schéma corporel (ils se retournent pour visualiser le travail des jambes qu'ils ne ressentent pas)... etc.
- **Pour pratiquer des activités aquatiques de plein air dans le cadre du centre de loisir** de Loches, un 50m est requis , et **pour la pratique du canoë qui concernera en fin d'année tous les élèves de 6ème**, un test sur 20m est nécessaire (textes fédéraux en canoë-kayak).
- **Il est simple et reconnu par tous les membres établissement, comme par les parents d'élèves**, ce qui crée une adhésion facilitatrice. Lorsqu'un élève est convoqué, il vient facilement de lui-même ce qui n'était pas toujours le cas au début du projet (il fallait parfois convoquer les familles pour expliquer le sens du travail hors temps scolaire).
- Il constitue une première étape dans l'atteinte de l'objectif prôné par le texte de 2004 pour la fin de l'année de 6ème : atteindre le niveau du « savoir nager » défini pour les collège.
- Avant tout, actuellement encore, **il constitue le niveau plancher le plus élevé auquel nous parvenons à amener tous nos élèves, avant leur cycle de natation dans le cadre des cours, pour faciliter le déroulement de celui-ci** (hors quelques cas particuliers parmi les élèves de SEGPA).

Le choix du test prend en compte également le vécu de l'enseignant (**s'il a une expérience renforcée dans le domaine de la natation, un vécu auprès des élèves en difficulté ou une continuité dans cette fonction**, son efficacité s'en trouvera facilitée).

On note que le choix du test retenu, s'inspire d'exigences institutionnelles, mais tient aussi à **des conditions locales**.

Nous avons considéré que :

- le saut dans les 2m, montre une relative maîtrise affective de **l'immersion en eau profonde**.
- la reprise de nage révèle la capacité à intensifier l'action des jambes pour **s'allonger**, et simultanément à maîtriser affectivement la sortie de l'eau.

- un 50m garanti d'une efficacité propulsive satisfaisante.
- **la brasse** est une nage socialement reconnue qui offre l'avantage de repères visuels facilités.

Elle autorise de pouvoir ponctuellement s'attacher de façon moindre aux problèmes respiratoires en liaison avec l'action propulsive pour faciliter l'acquisition de celles ci (même si nous sommes conscient que cela ralentit le nageur) dans le cas d'élèves pour lesquels la familiarisation n'est pas suffisamment assimilée. Ils peuvent tout de même nager « longtemps », et leur prise de repères hors de l'eau facilite l'apprentissage.

Actuellement, nous orientons la natation de soutien prioritairement **vers l'efficacité propulsive** (50m), avec en préambule une familiarisation (l'immersion de la tête, l'ouverture des yeux sous l'eau, l'expiration aquatique par la bouche en contrôlant le débit, acquisition de la glissée...).

C'est l'aspect sécuritaire, utilitaire, qui nous intéresse principalement et la réussite de tous. La forme de l'apprentissage est analytique. Dans le cadre des cours de natation, qui font immédiatement suite au soutien pour les élèves de 6^{ème}, l'objectif du cycle est la maîtrise des invariants respiratoires en liaison avec l'action propulsive des bras, avec comme support le crawl (expiration aquatique complète, explosive avant inspiration ou continue, inspiration brève placée en fin de trajet moteur pour dégager de façon réduite les voies respiratoires, la respiration aquatique permet l'horizontalité du nage donc de réduire les résistances à l'avancement pour améliorer la performance). Dans les cours d'EPS, notre pratique est orientée vers l'éducatif, et les élèves doivent être acteurs dans leur apprentissage.

Dans le cadre du soutien, il est souhaitable de permettre l'acquisition de l'expiration aquatique en fin de propulsion bras à tous ceux qui trouvent spontanément une efficacité propulsive en étant plus horizontaux, visage immergé, et à ceux dont cette acquisition n'allonge que peu la durée de l'apprentissage.

Il semble difficile de concerner sur cet aspect les élèves qui n'ont pas suffisamment intégré la familiarisation car cela augmenterait significativement leur temps d'apprentissage, or tous doivent être pris en charge avant leur cycle de natation en cours pour des raisons règlementaires et pour faciliter l'organisation pédagogique (fonctionnement dans le sens de la longueur du bassin et capacité à nager en grande profondeur).

Pourtant, **l'intégration de la problématique respiratoire** dans le cadre de la pratique du soutien pour tous serait préférable, car elle préparerait le travail à suivre dans le cadre des cours. Dès lors, dès que le temps imparti l'autorise sans mettre en péril la réussite de tous, **elle doit être envisagée pour un maximum d'élèves**, pour ce qui concerne les aspects essentiels que sont l'expiration aquatique en allongeant les bras et l'inspiration en fin de trajet moteur.

Les exercices d'apprentissage :

1) Caractéristiques générales :

Les tâches d'apprentissage que nous proposons n'ont rien de spécifique au regard d'un cycle d'enseignement, pourtant, du fait du public concerné, on peut les caractériser comme suit :

- elles doivent **mettre rapidement les élèves en situation de réussite** pour permettre à l'enseignant de valoriser les « petites victoires ».
- leur **niveau de difficulté doit être parfaitement adapté** (très légèrement supérieur au niveau d'apprentissage des élèves) car les blocages peuvent, dans cette activité, créer une rupture de confiance de l'élève et occasionner une régression dans l'apprentissage.
- elles doivent **prendre en compte le profil psychologique des élèves**, certains ayant vécu des expériences d'échecs, ou pire, traumatisantes dans l'eau (certaines douleurs peuvent parfois être des

manifestations de stress nécessitant une réponse adaptée). L'enseignant devra créer un climat motivant et une confiance partagée pour qu'ils renouent avec le milieu aquatique.

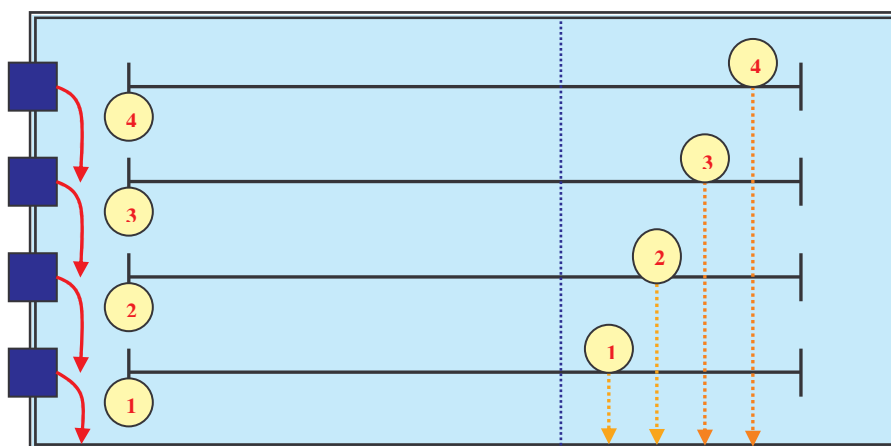
- elles doivent se caractériser par **leur simplicité pour permettre à certains élèves un travail en relative autonomie** (les élèves doivent pouvoir intégrer l'objectif et les moyens d'y parvenir, les facteurs de complexification utilisés que sont la diminution du nombre de flotteurs, l'augmentation de la distance à parcourir, et l'augmentation de la profondeur où s'effectuent les déplacements).

- **les critères de réussite doivent être clairs et accessibles**, afin que la durée des exercices soit relativement courte pour mettre les élèves en réussite rapidement, car, comme nous l'avons vu ces élèves ne sont pas toujours persévérants.

- lorsque l'apprentissage s'adresse à des élèves en très grande difficulté, l'orientation des surfaces motrices qu'ils utilisent instinctivement, si elle se révèle avoir une efficacité suffisante, peut être retenue. En effet, les objectifs sont, parmi d'autres, d'approcher la maîtrise d'une technique de nage, et conjointement d'être capable d'assurer sa survie. L'un ou l'autre des aspects domine en fonction du profil de l'élève.

.Lorsque certains élèves du groupe ont acquis la capacité à travailler en relative autonomie, l'enseignant peut porter davantage son attention sur les élèves dont les étapes d'apprentissage requièrent une grande disponibilité comme la familiarisation et les premiers déplacements ou sauts dans le grand bain, sans porter préjudice aux autres élèves du groupe.

2) L'organisation matérielle :



☺ Enseignant

3) Les exercices en liaison avec les étapes :

Voir tableau suivant

Etapes	Objectifs	Situations – Matériel utilisé	Critères de réussite	Consignes
1 Familiarisation	Construire l'équilibre horizontal, la prise d'information, la respiration aquatique sans déplacement	immersion, glissée, ouverture des yeux sous l'eau, expiration aquatique statique (bouchon), apnées		
2 Construction de l'efficacité propulsive des jambes	<ul style="list-style-type: none"> ■ Rechercher l'horizontalité du corps ■ Trouver l'orientation des surfaces motrices, le rythme et le relâchement qui favorisent l'efficacité propulsive des jambes. 	<p>1) Position ventrale, mains sur le mur (= appuis solides) Expliquer en démontrant car ces élèves sont souvent plus visuels qu'auditifs</p> <p>2) Avec ceinture et planche, réaliser des distances augmentant progressivement en utilisant un ciseau de brasse en position ventrale</p>	<p>L'exercice est à réussir 4 fois pour chaque distance (D1, D2, D3, D4) Pas de pose d'appuis au fond du bassin</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Ceinture au niveau des hanches ■ Bras tendus, menton dans l'eau ■ Rechercher une décontraction des épaules pour favoriser l'allongement. ■ On se dirige vers le mur. <p>Insister sur l'orientation des pieds et le rythme de l'action des jambes pour garantir l'efficacité (plier lentement, pousser en accélérant, jambes allongées, attendre, se laisser glisser.</p>
3 Construction de la coordination bras/jambes et acquisition de la respiration du nageur	<p>Alterner action des bras et des jambes pour parcourir la plus grande distance possible en apnée, corps horizontal, tête dans l'eau.</p> <p>Rechercher des prises d'air pour pouvoir allonger la distance précédente. Peu à peu parvenir à une prise d'air par cycle de bras</p>	<p>Sur des distances qui augmentent progressivement, se diriger vers le mur, en alternant action des bras et des jambes, visage dans l'eau (corps horizontal, 3 flotteurs.</p> <p>Idem que dans l'exercice précédent, sur une distance légèrement plus longue, pour que l'élève cherche une ou plusieurs prises d'air pour ne pas mettre le pied au sol avant d'atteindre le mur. On tendra peu à peu vers une prise d'air par cycle de bras.</p>	<p>- 4 distances D1 réussies sans mettre le pied au fond, 4 distances D2.....</p> <p>Atteindre le mur sans mettre le pied au sol. L'exercice est à réussir 4 fois dans le petit bain pour chaque distance (ex: D3, D4), avec 3 flotteurs, puis avec 2, ... etc. Puis la distance augmente, dans le sens de la longueur du bassin</p>	<p>_ rechercher un temps de glisse à la fin de la propulsion jambe, bras devant.</p> <p>_ mains bien orientées, loin devant, proches. L'action des mains ne va pas au-delà de la ligne des épaules (mains visibles), appuis mains accélérés</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ On se dirige vers le mur, expiration en allongeant les bras, inspiration en fin de trajet moteur bras. ■ mains bien orientées, loin devant, proches. L'action des mains ne va pas au-delà de la ligne des épaules, appuis mains accélérés.
4 Construction du déplacement en eau profonde, du saut, de la reprise de nage	s'engager dans ce qui est ressenti comme une prise de risque vitale grâce à un climat qui doit mettre l'élève en confiance.	<p>1) Saut à côté du plot dans les 2m puis du haut du plot, avec puis sans perche en enchaînant la nage vers le bord, en largeur.</p> <p>2) Idem dans le sens de la longueur. -Immersion le long de l'échelle - nager sur place 6 seconde, nager puis tourner sur soi même dans le grand bain.</p>	.4 réussites successives pour chaque exercice(D1, D2,...)	<p>Approcher la verticalité pour aller plus profond lors du saut. Expirer et rechercher l'allongement étant actif au niveau des jambes dès que l'on approche de la surface. Ouvrir les yeux sous l'eau...etc.</p>

4) les 4 étapes de l'apprentissage :

Chaque exercice, avec une identification de la réussite simple et répétée (4 fois réalisé sans appui au fond du bassin) est vécu comme une étape vers la réussite dans l'apprentissage, **dont chacun connaît la suivante, ce qui constitue un élément de motivation**. Cela permet, sauf pour certains élèves en très grande difficulté, une relative autonomie de la majorité des élèves. L'enseignant peut dès lors compléter le dispositif général par des exercices ciblés nécessaires à certains.

Les 4 étapes ont des durées qui varient pour chaque élève, et ne sont pas toujours toutes nécessaires. Certaines se suivent, nécessairement :

- **la familiarisation précède toutes les autres acquisitions**. Elle intègre la capacité à prendre des repères sous l'eau, à réguler le débit respiratoire par la bouche, à alterner verticalement plusieurs fois consécutives une prise d'air et une expiration aquatique, à réaliser des glissées avec puis sans planches...)

- **la construction de l'efficacité propulsive des jambes** doit avoir une efficacité suffisante avant d'aborder le travail de la coordination visage immergé car l'appréhension dans la seconde étape peut remettre en cause la non assimilation de la précédente.

On peut compléter le dispositif général, lorsque les élèves ont des difficultés à orienter les pieds perpendiculairement à l'axe de déplacement : les placer sur le dos dans l'eau tête vers le mur pour qu'ils sentent et voient la poussée des jambes, ou les placer sur le ventre mains accrochées au bord, pieds à plat contre le mur, pour effectuer une poussée contre un appui solide.

- Dans **la construction de la coordination bras- jambes**, si les élèves ont encore quelques appréhension à s'allonger, visage immergé, on peut placer un flotteur dans chaque main. Cette étape ne peut être que très brève car elle pénalise la propulsion bras (au début, les bras sont un appui sur l'eau, et rapidement doivent devenir propulsifs) Si les difficultés dans l'allongement persistent un retour vers des situations proposées dans la familiarisation s'impose.

- **L'étape de la respiration aquatique** se construit dès que les élèves sont capables d'alterner plusieurs actions successives des bras et des jambes avec une efficacité satisfaisante, en apnée, visage dans l'eau, en se dirigeant vers le mur. On augmente alors légèrement la distance, et on demande une ou deux prises d'air pour atteindre le mur sans appui au fond du bassin. La complexification tient ensuite à l'augmentation de la distance à parcourir qui induit une augmentation du nombre des prises d'air et de leur fréquence. Dès que les élèves réalisent 4 traversées, on diminue progressivement le nombre des flotteurs. Les connaissances essentielles sont l'expiration complète par la bouche sous l'eau, pendant le retour des bras qui s'allongent,(mains loin devant et temps de glisse) et l'inspiration en fin de travail des bras.

Le plus souvent possible on cherchera à **débuter le travail dans le grand bain** au cours de l'apprentissage, y compris avec flotteurs dès que l'efficacité a mis l'élève en confiance dans le petit bain. La nage globale avec ceinture dans le petit bain et dans le grand bain, s'alternent donc, à des moments définis par l'enseignant, afin d'avoir une approche progressive de la grande profondeur. Là encore le cas par cas prévaut. Certains élèves avec les mêmes acquis dans la technique de nage seront capables d'une plus grande « prise de risque ». On ira à la limite des capacités de chacun dès lors que l'on saura l'issue positive. Chacun doit être pris en compte dans le cadre de ce soutien, dans sa spécificité motrice, intellectuelle, et également affective, qu'il soit ou non de SEGPA.

Concernant l'étape en eau profonde, elle peut être facilitée par plusieurs facteurs:

- on pourra **s'appuyer sur la réussite des autres** (dans les sauts, on fait passer en dernier celui qui vient de voir réussir tous les autres).

- il arrive parfois que la stimulation verbale échoue, et un relais très court d'une autre personne (le MNS) peut être déclencheur.

- et surtout, avoir créé **une relation de confiance** en ayant toujours demandé des réalisations possibles.

La diversité des étapes auxquelles en sont les autres est un atout pour les élèves les moins avancés dans l'apprentissage car elle est rassurante pour les plus inquiets (on l'observe notamment dans leurs discussions).

Bilan :

En étant mis en place dès l'année d'arrivée d'un élève dans notre établissement (pour la majorité, dès la 6^{ème}), cet apprentissage à lieu à la période la plus favorable.

Il répond dans le cadre de notre établissement à plusieurs objectifs :

- il complète et facilite ceux de la natation dans le cadre des cours d'EPS,
- dans un laps de temps réduit pour garantir qu'il s'adresse à tous, il donne aux élèves des outils pour leur permettre d'assurer leur survie dans le milieu aquatique si le contexte n'est pas trop défavorable.
- tous les élèves de 6^{ème} participent au collège de Loches, en fin d'année scolaire, à un stage de plein air d'une semaine au cours duquel tous les élèves effectuent une descente de rivière de 6 à 10km, en canoë ou en kayak. Dans notre cas, ce projet a également pour objectif de rendre possible cette pratique.
- s'adressant à des élèves souvent en difficulté scolaire, cet apprentissage, socialement reconnu, est pour eux valorisant. **Il offre un moment de réussite au sein de l'école**, et nous semble à ce titre, pouvoir être **un exemple de la contribution que peut apporter l'EPS au soutien des élèves en difficulté dans un établissement scolaire.**

L'évolution positive de l'apprentissage doit être signalée aux parents et aux autres membres de la communauté éducative pour que les intéressés sentent que leur progrès sont connus (à l'issue de chaque séance un bref bilan écrit est réalisé à destination de l'enseignant dont c'est l'élève permettant à celui-ci de suivre le déroulement de l'apprentissage).

Dans notre collège, en dehors des évaluations qui clôturent les cycles, l'équipe ne met pas en place un test spécifique de fin de cursus collège tel que celui proposé dans les textes ci-dessus, mais nous retenons des situations d'évaluation concordantes avec nos apprentissages, révélant, pour tous nos élèves hors quelques élèves de SEGPA, des compétences acquises proches de celles nécessaires à la réalisation du test prôné pour la fin du cursus collège (plongeon ,50m, 10s sur place...).

Pascale Dupré
Professeur d'EPS
Collège G Besse LOCHES (37)
paloumike@free.fr